

Le commandant Gustave GATÉ

De 2010 à 2018 la troupe des Z'Arts Cheffois a offert un spectacle dans les rues de notre village à l'occasion des journées du patrimoine ou à l'automne.

C'est évidemment l'humain qui était mis en valeur par les comédiens qui ont fait revivre, le temps d'une soirée, les gens qui ont vécu à Cheffes.

C'est pour leur rendre hommage qu'Alain Bouligand et André Grazélie ont réuni la documentation et écrit les textes.

Issu de Saint Cyr, Gustave Gaté est lieutenant en 1885, capitaine en 1891 au 145^e Régiment d'Infanterie (à Maubeuge). Il est nommé chevalier de la légion d'honneur alors qu'il était au 102^{ème} RI. Passage au 110^{ème} Régiment d'Infanterie à Dunkerque, Gravelines, Bergues. Et enfin en 1906, au 64^{ème} Régiment d'infanterie dont il devient le chef du premier bataillon du régiment basé à Saint-Nazaire, à la caserne Briandais. Une rue de Saint-Nazaire porte actuellement le nom du Commandant Gustave Gaté, vers le parc paysager, pour ceux qui connaissent dans le prolongement vous trouverez la rue du Général de Gaulle.

Lors de la déclaration de guerre de 1914 il a 55 ans. Le régiment part d'Ancenis direction Reims sous les ordres du colonel Bouyssou le 5 août 1914...

Sur son livret militaire il est noté : *le 22 août 1914 à 23h le commandant Gaté avec des éléments de son bataillon et du 3^{ème} bataillon entre dans Maissin déjà occupé par des troupes de la 22^e division d'infanterie et contribue à repousser une attaque de nuit tentée par l'ennemi sur cette localité.*

Maissin est en Belgique, le régiment avait passé la Meuse et était arrivé là par le bois du Bolet.

Baïonnette au fusil. C'est cette nuit-là que le jeune sous-lieutenant Langavant de la deuxième compagnie est mort. L'ordre de retraite n'est jamais arrivé, les liaisons étaient impossible. Le bataillon a tenu dans Maissin jusqu'au 23 alors qu'il aurait dû se replier la veille, à la fin il restait moins de 80 hommes. 450 hommes sont tués, blessés ou disparus. Le commandant est blessé quelques jours plus tard alors que ses hommes occupaient alors la lisière nord du bois au sud de Thélonnes à Noyers Pont Maugis.

Maissin fait partie de ce qu'on nommera la bataille des Ardennes.

Le bataillon a repassé la frontière, tracé vers Sedan pour une course de 40 kilomètres pour protéger la Meuse.

Ce fut la bataille de la Meuse.

Le Grand Quartier Général de Joffre avait envoyé les ordres suivants : *...tenir quand même, quelles que soient les pertes, ne reculer sous aucun prétexte, se cramponner au terrain et abriter les hommes avec leurs outils...*

A partir du 6 septembre débutera la bataille de la Marne

Citation : *« Plusieurs corps à corps se produisent au cours de la nuit du 7 au 8 septembre, des groupes qui se trouvent encerclés foncent dans le tas et s'ouvrent un chemin sanglant ; le commandant Commenges se fait tuer plutôt que de se rendre. Le commandant Gaté, du 1^{er} bataillon, impassible sous le feu, reste debout pendant toute la bataille, mettant en confiance et encourageant ses hommes. Il tombe mortellement frappé le 7 septembre 1914 »*

Il meurt le lendemain. À Ecury-le-Repos. Gustave repose dans la Nécropole nationale de Fère Champenoise - Tombe n° 197. Son nom est inscrit sur le monument aux morts de Cheffes .

Il demeurait à Cheffes vers la Croix-Blanche.

Le commandant Gustave GATÉ



Son père, Auguste, brigadier de gendarmerie, était lui aussi Chevalier de la Légion d'honneur et titulaire de la Médaille de Crimée (1855).

Son frère Arthur Gaté, était également commandant.

Merci à M. Christophe Lagrange, auteur de renseignements sur le commandant Gaté et le 64ème RI.
Auteur du Blog sur le 147ème de ligne, <http://147ri.canalblog.com>
Autres sources : Journal de marche du 64ème R.I., Site internet Mémoire des hommes ; Archives en ligne des archives départementales de Maine et Loire.